

*dans le cas présent.* Rappelez-vous, messieurs, que dès la quatrième séance d'électricité il y avait déjà amélioration dans le fonctionnement des organes de la sensibilité et de la motilité, qu'à la septième séance les crises gastriques disparurent et qu'à la quatorzième tout le syndrome tabétique était à peu près disparu, que l'arc réflexe de la moelle s'est rétabli dans une certaine mesure. Les rémissions, les arrêts dans l'évolution de la sclérose médullaire ne se font pas brusquement sous l'action d'une thérapeutique électrique et ce qui est disparu sous l'étreinte étouffante, comprimante et atrophiante du processus sclérogène ne revient pas à la vie. Or, dans ce cas-ci, il ne reste rien des manifestations morbides antérieures, il y a eu disparition du signe de Romberg, de l'ataxie, des crises gastriques, (les-  
quelles avaient pour habitude de se manifester tous les trois à quatre mois, et n'ont pas reparu depuis un an et trois mois), des douleurs fulgurantes, des fourmillements ; la vigueur génitale a subi une hausse considérable, le réflexe rotulien réapparaît. *En un mot, de tout ce qui était tabétique, en apparence, rien n'est resté, tout est disparu.* Eh bien ! messieurs, pensez-vous que le tabès puisse présenter ainsi une telle amélioration ou guérison ? Je n'hésite pas pour ma part, à m'inscrire en doute contre telle hypothèse, celle pourtant qui s'imposait tout d'abord. Ce mode de disparition plus ou moins brusque et complète du syndrome tabétique indique sûrement et prouve d'une manière évidente qu'il faut suspecter ce syndrome. *J'appelle votre attention non seulement sur la disparition du syndrome, mais aussi sur le mode de disparition et sur la permanence du résultat thérapeutique.*

Or, messieurs, si nous avons des raisons de suspecter et même de rejeter le diagnostic de tabès, qu'est-ce que ce cas pourrait être ? Ce ne peut être qu'un *pseudo-tabès*. Or, qu'est-ce qu'un *pseudo-tabès* ? Ce mot *pseudo* (*pseudos, mensonge*) nous revient sous les yeux de plus en plus fréquemment depuis quelques années. Nous avons, outre le *pseudo-tabès*, la *pseudo-tuberculose* (par l'*aspergillose*), la *pseudo-diphthérie*, la *pseudo-méningite* ou *miningisme*, *pseudo-angine* de *poitrine*, *pseudo-mal de Pott*, *pseudo-paralysie générale alcoolique*, *pseudo-paralysie-générale syphilitique*, *pseudo-péritonite* ou *péritonisme*, les *pseudo-scléroses combinées*, etc.

D'où vient donc, messieurs, l'envahissement de ce mot dans la littérature médicale des dernières années ? Du progrès même de la science qui nous fournit des moyens plus parfaits qu'autrefois pour sonder l'essence même des entités morbides, de mieux connaître le vrai pour démasquer le faux. Aujourd'hui nous sommes parfaite-